PARTNERS News 300F
AUTORISATION N° 130-21/ HAAC/ PT/ CDC/ SG/ SGA/ DAJDC/ SDC/ SCS DU 11 MARS 2021
QUOTIDIEN BENINOIS D'INFORMATION GENERALES & D'ANALYSES N° 258 DU MERCREDI 25 NOVEMBRE 2026
TEL: +229 01 49 51 62 15 SITE https://partners-news.com

FEUILLETON CAN 2025

Le TAS donne raison au Sénégal, la 2ème étoile validée

RAPATRIÉS DE GUINÉE :

441 ressortissants béninois accueillis à Djougou

INTÉGRATION RÉGIONALE

Plus de 12 milliards FCFA dédiés aux médias



CAUCUS DES FEMMES :

L'appui affirmé du président Djogbénou



MÉDIAS AU BÉNIN :

L'UPMB mobilise l'Union européenne





ACTUALITE

ASSEMBLÉE NATIONALE :

Joseph Djogbénou reçoit le nouveau bureau du Caucus des femmes parlementaires

Le nouveau bureau du Caucus des femmes parlementaires du Bénin a été reçu en audience ce vendredi 20 novembre 2026 par le président de l'Assemblée nationale, le professeur Joseph Fifamin Djogbénou. Conduite par la députée Djamilatou Sabi Mohamed, la délégation est venue solliciter les orientations du chef de l'institution parlementaire pour le bon déroulement de ses activités au cours de la 10e législature.



Le nouveau bureau du Caucus des femmes parlementaires du Bénin a été reçu en audience ce vendredi 20 novembre 2026 par le président de l'Assemblée nationale, le professeur Joseph Fifamin Djogbénou. Conduite par la députée Djamilatou Sabi Mohamed, la délégation est venue solliciter les orientations du chef de l'institution parlementaire pour le bon déroulement de ses activités au cours de la 10e législature.

La prise de contact institutionnelle s'est déroulée dans un climat d'écoute, de cordialité et d'ouverture. Officiellement installé le 25 octobre 2026, l'organe de concertation et de représentation des élues de la Nation entend inscrire son action dans le sillage des priorités de l'institution parlementaire. Cette audience constituait ainsi une étape essentielle permettant aux membres de la nouvelle équipe dirigeante d'exposer leur vision, de présenter leur démarche et de recueillir les conseils avisés de la première autorité du Parlement afin d'asseoir efficacement leurs initiatives.

Un accompagnement affirmé pour la 10e législature

À l'issue de cet entretien jugé fructueux, la présidente du Caucus, l'honorable Djamilatou Sabi Mohamed, s'est vivement félicitée de la qualité des échanges ainsi que de la grande disponibilité affichée par le professeur Joseph Fifamin Djogbénou. Selon les précisions qu'elle a apportées devant la presse parlementaire, cette démarche protocolaire avait pour finalité première de bénéficier des orientations stratégiques et des recommandations du président de l'Assemblée nationale au lendemain de la mise en place du nouveau bureau.

Au-delà des conseils prodigués pour la conduite des travaux, la responsable de l'organe a particulièrement mis en exergue la volonté politique et l'engagement ferme pris par le professeur Joseph Fifamin Djogbénou d'accompagner le Caucus dans l'accomplissement de l'ensemble de ses missions au sein de la 10e législature.

Le président de l'Assemblée érigé en 29e membre symbolique

Dans sa déclaration, l'honorable Djamilatou Sabi Mohamed a également livré une annonce forte de symbole : le Caucus des femmes parlementaires du Bénin, qui compte officiellement dans ses rangs 28 femmes députées, accueille désormais en son sein un 29e membre en la personne du président de l'Assemblée nationale. Une distinction honorifique qui traduit, aux yeux des élues, le soutien constant et manifeste qu'apporte le chef du Parlement à la cause et aux initiatives du collectif.

Pour le bureau conduit par Djamilatou Sabi Mohamed, cette adhésion morale et cet accompagnement institutionnel constituent un puissant levier d'encouragement. Ils confortent l'équipe dirigeante dans sa détermination à poursuivre son plaidoyer, à fédérer les énergies et à promouvoir activement la participation ainsi que le leadership des femmes dans la vie parlementaire béninoise.



ACTUALITE

LOI DE FINANCES 2027 :

Plus de 12 milliards FCFA projetés pour transformer le secteur des médias

Chapeau : Dans le cadre du projet de loi de finances gestion 2027, l'exécutif béninois prévoit une enveloppe de plus de 12 milliards de francs CFA dédiée au secteur des médias. Un investissement financier conséquent qui traduit la volonté des pouvoirs publics d'accompagner la modernisation, la viabilité et la professionnalisation de l'écosystème médiatique national.



Le secteur de la presse et de la communication occupe une place stratégique dans les projections budgétaires de l'État au titre de l'année 2027. À travers l'inscription d'une dotation supérieure à 12 milliards de francs CFA dans la loi de finances, le gouvernement affiche son ambition de donner un nouveau souffle aux organes de presse et aux acteurs de l'information.

Un levier financier pour la modernisation et la viabilité des entreprises de presse

Confrontés depuis plusieurs années à de profonds défis structurels — notamment la transition numérique, la hausse des coûts de production et la précarité des modèles économiques —, les médias béninois voient dans cette allocation budgétaire une opportunité majeure de redressement et de transformation.

Cette enveloppe devrait permettre de soutenir la mise à niveau technologique des rédactions, de renforcer les capacités opérationnelles des médias de service public comme du secteur privé, et de consolider la qualité des contenus produits à destination des citoyens.

Vers un écosystème médiatique plus professionnel et compétitif

Au-delà de l'appui matériel et financier, cet effort budgétaire s'inscrit dans une dynamique globale de structuration du paysage médiatique béninois. L'objectif affiché est de favoriser l'émergence d'entreprises de presse viables, capables de garantir une information plurielle, rigoureuse et conforme aux exigences professionnelles contemporaines.

28,72 milliards pour le ministère de la Famille et de l'Action sociale

Dans le cadre du projet de loi de finances, gestion 2027, une enveloppe de 28,72 milliards de francs CFA est annoncée au profit du ministère de la Famille et de l'Action sociale. Ce montant traduit la priorité accordée par les pouvoirs publics à l'accompagnement des couches vulnérables et au renforcement de la protection sociale au Bénin.

La politique sociale demeure un pilier central des orientations budgétaires de l'État au titre de l'année 2027. Selon les données inscrites au projet de loi de finances, le département ministériel en charge de la Famille et de l'Action sociale bénéficie d'une dotation prévisionnelle de 28,72 milliards de francs CFA pour mener à bien ses programmes d'intervention.

Un levier financier au service des populations vulnérables

Cette allocation budgétaire vise à consolider les mécanismes nationaux d'assistance et de solidarité en direction des citoyens les plus exposés aux chocs économiques et sociaux. Elle devrait permettre de soutenir la mise en œuvre des filets sociaux, l'autonomisation économique des femmes, ainsi que la prise en charge et la protection de l'enfance et des personnes en situation de handicap.

La consolidation du volet social de l'action publique

À travers cette enveloppe de 28,72 milliards de francs CFA, l'exécutif confirme sa volonté d'articuler rigueur budgétaire et inclusion sociale. Les ressources mobilisées permettront de renforcer les capacités opérationnelles des structures déconcentrées d'action sociale sur l'ensemble du territoire national, afin d'assurer un maillage de proximité au bénéfice des familles béninoises.



SPORT

CAN 2025 :

Le TAS tranche à l'unanimité et maintient le sacre du Sénégal

Chapeau : Dix mois après une finale électrique à Rabat et un long bras de fer juridique, le Tribunal arbitral du sport (TAS) a rendu son verdict définitif ce mercredi 25 novembre 2026 à Lausanne. À l'unanimité, la juridiction sportive internationale confirme le résultat acquis sur le terrain (1-0) face au Maroc et maintient le titre de champion d'Afrique 2025 au profit du Sénégal.



Le feuilleton judiciaire autour de la finale de la Coupe d'Afrique des nations 2025 a livré son épilogue. Saisi par la partie sénégalaise après l'invalidation de son sacre par les instances continentales, le Tribunal arbitral du sport (TAS) a clos les débats en donnant raison aux Lions de la Téranga.

Retour sur une finale sous haute tension à Rabat

L'affaire trouve son origine le 18 janvier dernier à Rabat. Au terme d'une confrontation acharnée, le Sénégal s'était imposé face au pays hôte, le Maroc, sur le score de 1 but à 0 après prolongation. La fin du temps additionnel avait toutefois été marquée par un vif incident : à la suite d'un penalty accordé aux Lions de l'Atlas, la majorité des joueurs sénégalais avaient momentanément quitté la pelouse en signe de protestation, avant de regagner le terrain près d'un quart d'heure plus tard. Le tir au but manqué de Brahim Diaz avait finalement scellé le triomphe sportif du Sénégal.

Le revirement de la CAF et la contre-offensive devant le TAS

Un mois après cette finale, la Fédération royale marocaine de football (FRMF) avait saisi la Confédération africaine de football (CAF). Le 17 mars, le jury d'appel de l'instance continentale avait prononcé la défaite du Sénégal par forfait (3-0), invoquant les articles 82 et 84 du règlement de la compétition qui prohibent tout retrait du terrain sans l'autorisation préalable de l'arbitre.

Qualifiant cette sanction de « braquage administratif le plus grossier de l'histoire de son sport », la Fédération sénégalaise de football avait immédiatement porté le contentieux devant le TAS. Après une audience à huis clos de plus de cinq heures tenue le 8 octobre à Lausanne, les arbitres ont tenu leur engagement d'un rendu fin novembre en consacrant la primauté du verdict sportif.

Une deuxième étoile définitivement validée

Sans voie de recours possible, cette décision du TAS met un terme définitif au litige. Elle permet au Sénégal de conserver officiellement son trophée et d'arborer une deuxième étoile sur son maillot, clôturant ainsi l'un des épisodes juridiques les plus marquants de l'histoire récente du football africain.

DIPLOMATIE D'INFLUENCE ET COOPÉRATION INTERNATIONALE

L'ISADI du Dr Oumar Keïta dévoile sa feuille de route pour 2027

Depuis Paris, l'Institut Sahel-Afrique pour la Diplomatie et l'Influence (ISADI), présidé par l'ancien ambassadeur du Mali auprès de l'UNESCO, le Dr Oumar Keïta, annonce un agenda ambitieux pour 2027. Portée par le slogan « L'Afrique qui parle au monde », la structure mise sur des rencontres stratégiques, l'innovation sectorielle et l'appui à la presse africaine.

Fort de plus de vingt ans d'expérience diplomatique — dont sept ans à l'UNESCO —, le Dr Oumar Keïta mobilise décideurs, opérateurs économiques et diaspora au sein de l'ISADI et de l'Institut d'Études Stratégiques pour le Sahel (IESS).

Les temps forts de l'agenda 2027

Épaulé par la consultante Pamela Annick N'Guessan, l'institut déploiera deux projets phares :

- Les Dialogues du Sahel et de l'Afrique : un forum prévu en mai à Paris (300 à 400 participants) autour de la diplomatie, de l'investissement et de la culture.
- La plateforme « Afrique Transport Santé » : un outil de mise en relation couvrant les transports, la logistique, la sécurité routière, la santé et le tourisme, lancé au Mali en phase pilote.

En parallèle, le Dr Keïta réaffirme son soutien aux médias africains en tant que parrain historique du Prix Mondiapress Médias — initiative de Pamela Annick N'Guessan portée par l'association Afrique Perspective Santé & Bien-Être —, dont les préparatifs de l'édition 2027 débuteront dès janvier prochain.

MÉDIAS AU BÉNIN :

L'UPMB et l'Union européenne explorent les voies d'un partenariat

Dans le cadre de sa tournée de prise de contact et de recherche de partenariats, le bureau de la 8ème mandature de l'Union des professionnels des médias du Bénin (UPMB) a rencontré la Délégation de l'Union européenne au Bénin. Cette séance de travail s'inscrit dans la dynamique de renforcement des relations institutionnelles engagée par l'équipe dirigeante de l'UPMB, conduite par son président, Hervé Prudence Hessou.



La délégation de l'UPMB, composée notamment du Secrétaire aux relations publiques, Yves-Patrick Loko et de Paterne Atrévy le Secrétaire administratif de la faîtière, a été reçue par l'ambassadeur de l'Union européenne au Bénin, Stéphane Mund, entouré de certains de ses collaborateurs.

Les échanges ont porté sur le fonctionnement interne de l'organisation faîtière des professionnels des médias béninois ainsi que sur les perspectives de coopération entre les deux institutions.

À cette occasion, Hervé Prudence Hessou a présenté les grandes orientations de la 8ème mandature de l'UPMB à travers ses huit axes stratégiques d'intervention. Ceux-ci mettent un accent particulier sur le renforcement institutionnel de l'Union, l'amélioration des capacités professionnelles des journalistes par la formation et la spécialisation, la promotion de la liberté de la presse ainsi que la protection sociale des acteurs des médias.

Les responsables de l'UPMB ont réaffirmé leur volonté de bâtir des partenariats solides capables de contribuer durablement au développement d'un environnement médiatique plus performant et plus résilient.

Au terme de cette rencontre, les deux parties ont convenu de poursuivre les échanges afin d'identifier des domaines de collaboration concrets. Cette démarche pourrait déboucher sur la mise en place d'un partenariat structuré et durable, au bénéfice des professionnels des médias et du renforcement de la presse au Bénin.

UPMB : APRÈS UNE ANNÉE D'INTERRUPTION, LA FÊTE DE NOËL DES ENFANTS DES MÉDIAS FAIT SON GRAND RETOUR POUR SA 21ÈME ÉDITION

Suspendue l'année dernière pour des raisons de calendrier, la célébration emblématique de l'UPMB renaît en 2026 sous l'impulsion du Président Hervé Prudence HESSOU.

C'est le retour d'un événement cher à la corporation. Après une année d'interruption, l'Union des Professionnels des Médias du Bénin (UPMB) annonce la relance de la « Noël des enfants des professionnels des médias et des orphelins de la presse », qui signe cette année sa 21ème édition.

Pourquoi l'édition 2025 n'a pas eu lieu ?

Joint par notre rédaction, le Président de l'UPMB, Hervé Prudence HESSOU, a tenu à apporter des clarifications : « L'année dernière, nous n'avons pas pu organiser la fête. Nous avons été élus le 3 décembre, nous avons pris fonction le 8 décembre. Du 8 au 22-25 décembre, il n'y avait matériellement pas la possibilité d'organiser rapidement un événement d'une telle envergure. Nous avons donc fait l'impasse ».

Une décision responsable qui n'aura été qu'une parenthèse. Pour cette année 2026, le nouveau bureau a décidé de redonner vie à cette célébration, symbole de solidarité et de fraternité au sein de la presse béninoise.

Une 21ème édition décentralisée et inclusive

Forte de ses 20 éditions précédentes, cette fête vise à offrir un moment de joie aux enfants (05 à 10 ans) de ceux qui informent le peuple au quotidien, et à témoigner de la solidarité de la corporation envers les orphelins de confrères et consœurs disparus.

Pour marquer cette renaissance, l'UPMB décentralise l'événement dans six villes :

- Cotonou : 24 Décembre 2026 à 10h
- Porto-Novo : 23 Décembre 2026 à 15h
- Abomey : 27 Décembre 2026 à 16h
- Parakou : 24 Décembre 2026 à 16h
- Lokossa : 23 Décembre 2026 à 15h
- Natitingou : 24 Décembre 2026 à 10h

Les sites exacts seront communiqués ultérieurement par les coordinations régionales.

Modalités pratiques

Frais d'inscription : 4 000 FCFA à Cotonou et 3 500 FCFA en régions, pour 3 enfants maximum par professionnel.

Période d'inscription : Du 09 novembre au 14 décembre 2026 à 18h, délai de rigueur.

Le comité d'organisation sous la coupole du président HESSOU invite les consœurs et confrères à une mobilisation massive pour faire de cette 21ème édition, celle de la renaissance et du renouveau.

Contacts : Cotonou : Rosemonde TCHIAKPE (01 97 77 70 16), Toussaint KINNINKPO (01 97 45 75 46) / Secrétariat UPMB (01 40 72 87 71) - Régions : Coordinations UPMB (voir communiqué N°007-11/2026).

SOCIETE

MÉMOIRE ET COHÉSION COMMUNAUTAIRE EN PAYS WÉMÈ

Hommage vibrant à feu Vincent Bonou

L'église Notre-Dame-de-Lourdes de Dangbo a servi de cadre, le dimanche 15 novembre 2026, à une célébration eucharistique en hommage à feu Vincent Bonou. Réunis autour de la famille du disparu, les fils et filles de Togbohonsou ainsi que les têtes couronnées de la vallée de l'Ouémé ont salué la mémoire de ce pionnier de la réconciliation, réaffirmant leur volonté collective de préserver et de poursuivre son œuvre de rassemblement.

Préserver la mémoire des bâtisseurs de paix pour éclairer l'avenir des générations futures. C'est tout le sens de la mobilisation observée à Dangbo en ce dimanche 15 novembre 2026, où toutes les composantes sociales et traditionnelles du terroir se sont retrouvées au pied de l'autel. Parents proches, ressortissants de Togbohonsou et autorités traditionnelles du pays wémè ont uni leurs prières pour le repos de l'âme d'un homme dont le parcours reste intimement lié aux premières initiatives de concorde et d'entente communautaire.

Devoir de mémoire et reconstitution historique

Au-delà de la ferveur religieuse, cette célébration revêt une portée historique et sociologique majeure. Elle consacre la reconnaissance de toute une communauté envers un patriarche qui a su, de son vivant, jeter des passerelles de dialogue, de pardon et de solidarité entre ses frères et sœurs.

Cette initiative s'inscrit par ailleurs en droite ligne des travaux menés par le comité chargé de la reconstitution de l'histoire de Togbohonsou. La forte présence des membres de cette instance à la messe témoigne d'une conviction partagée : la valorisation du legs des devanciers constitue un socle indispensable pour consolider l'identité collective et transmettre des repères solides à la jeunesse.

L'unité comme levier de développement du pays wémè

Pour les participants, l'hommage rendu à feu Vincent Bonou appelle surtout à un sursaut d'engagement au présent. Face aux défis de développement de la vallée de l'Ouémé, la cohésion des fils et filles de Togbohonsou s'impose comme une condition incontournable pour fédérer les intelligences et valoriser les immenses potentialités de la région.

Cette philosophie d'action trouve tout son écho dans la sagesse africaine rappelée lors de la célébration : « Si tu veux aller vite, marche seul ; mais si tu veux aller loin, marchons ensemble. » En ravivant la flamme allumée par feu Vincent Bonou, la communauté de Togbohonsou et l'ensemble des acteurs de la dynamique Wémèxwé transforment le devoir de gratitude en un pacte durable en faveur de la paix et du rayonnement du pays wémè.











VIE COMMUNAUTAIRE ET TRADITIONS EN PAYS WÉMÈ

Des rituels traditionnels pour conjurer le mauvais sort après les drames du marché

Face aux incidents tragiques qui ont récemment endeuillé le marché de Dangbo, la communauté locale s'est tournée vers ses valeurs endogènes. Ce mardi 17 novembre 2026, à l'issue de consultations traditionnelles et avec l'aval des autorités, les adeptes de la divinité Ogou ont investi le lieu de négoce et plusieurs artères de la ville pour accomplir des cérémonies de purification et de protection.





L'émotion et l'inquiétude suscitées par la série d'événements malheureux survenus ces derniers jours au marché de Dangbo appelaient une réponse à la hauteur des croyances et des usages du terroir. Fidèles à l'héritage ancestral du pays wémè, les dignitaires et gardiens de la tradition ont procédé aux consultations d'usage afin d'identifier les causes spirituelles de ces drames et d'y apporter les remèdes appropriés.

Purification des espaces publics sous l'égide d'Ogou

C'est dans ce cadre que les adeptes de la divinité Ogou se sont déployés ce mardi 17 novembre 2026 dans l'enceinte même du marché ainsi qu'à travers plusieurs carrefours et espaces stratégiques de la commune de Dangbo. À travers des libations, des prières et des rites spécifiques, ces cérémonies visent à apaiser les forces spirituelles, à purifier les lieux fréquentés par les populations et à dresser un bouclier mystique contre la récurrence de tels malheurs.

Cette démarche spirituelle s'est déroulée dans la sérénité, bénéficiant de l'accord et de l'accompagnement des autorités locales, soucieuses de restaurer la quiétude au sein des usagers du marché et des habitants de la localité.

Les pratiques endogènes au cœur de la résilience sociale

Au-delà de leur dimension cultuelle, ces rituels illustrent le rôle central qu'occupent toujours les traditions endogènes dans la régulation sociale et la gestion des crises communautaires en pays wémè. En conjuguant responsabilité administrative et recours aux repères culturels ancestraux, Dangbo entend tourner la page de ces épisodes douloureux et permettre aux commerçants comme aux populations de reprendre leurs activités dans un climat apaisé.









ACTUALITÉ

DIPLOMATIE FRANCOPHONE :

Le Bénin désigné hôte et président de la 49è Conférence ministérielle en 2027

Présent à Phnom Penh (Cambodge) les 15 et 16 novembre 2026 à la tête d'une importante délégation, le président de la République, Romuald Wadagni, a acté une percée diplomatique majeure pour le Bénin. Désigné vice-président de la Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF), Cotonou accueillera et présidera la 49e session de cette instance stratégique en novembre 2027, confirmant ainsi son statut de carrefour incontournable de l'espace francophone.



Deux mois seulement après avoir abrité la conférence de la société civile accréditée auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Bénin franchit un nouveau palier dans son rayonnement international. Au cœur des travaux du 20e Sommet de la Francophonie, placé sous le thème « Réinvestir dans la paix pour une prospérité partagée et une stabilité durable », la délégation conduite par le chef de l'État, Romuald Wadagni, a enregistré des avancées décisives.

Aux côtés du président béninois figuraient notamment Corinne Amori Brunet, ministre des Affaires étrangères chargée de l'Intégration des Afrodescendants, Franck Adjagba, ambassadeur du Bénin en Chine, Paulin Dohon Agbetokpanhoun, secrétaire général de la Commission nationale permanente de la Francophonie, Gabin Kakpo, ambassadeur et directeur général du Protocole d'État et des Conférences, ainsi que Rodrigue Ako, chargé de communication. Alors que les chefs d'État et de gouvernement ont convenu de reporter à l'an prochain l'élection du nouveau Secrétaire général de l'OIF, le Bénin s'est vu confier des responsabilités de premier plan.

Une consécration issue de la 48e Conférence ministérielle

En prélude au Sommet, la 48e session de la Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF), tenue le 14 novembre sous la présidence du vice-Premier ministre cambodgien Prak Sokhonn, a entériné la désignation du Bénin à la vice-présidence de l'instance jusqu'en 2027. À ce titre, Cotonou abritera la 49e session ordinaire en novembre 2027 et en assurera la présidence. Cette session préparatoire a également permis d'évaluer la programmation 2024-2027 — axée sur l'éducation, le multilinguisme et le soutien aux candidatures francophones — tout en instruisant les demandes d'adhésion au statut d'observateur de Saint-Christophe-et-Niévès et de la province canadienne du Manitoba.

Une feuille de route diplomatique en deux temps

La coordination de ce mandat stratégique sera pilotée par le ministère des Affaires étrangères chargé de l'Intégration des Afrodescendants, à travers la Commission nationale permanente de la Francophonie. L'action du Bénin s'articulera autour de deux séquences majeures :

• Durant l'année de vice-présidence (novembre 2026 – fin 2027) : Le Bénin siégera au Bureau de la CMF aux côtés du Cambodge (président en exercice) et de la France (hôte du précédent Sommet) pour orienter la politique de l'organisation. La diplomatie béninoise veillera au suivi des résolutions de Phnom Penh — notamment la gestion des transitions politiques et des crises dans l'espace francophone ainsi que la préparation de l'élection du futur Secrétaire général — tout en participant, avec le Conseil permanent de la Francophonie (CPF), à l'élaboration de l'ordre du jour de la 49e session.

• En tant que pays hôte et président de la 49e CMF (fin 2027) : La cheffe de la diplomatie béninoise dirigera les débats ministériels à Cotonou et incarnera l'autorité politique de l'instance jusqu'à la session suivante. Au-delà de l'organisation logistique, sécuritaire et protocolaire des délégations, le Bénin disposera d'un levier d'influence déterminant pour promouvoir les priorités du continent africain, telles que l'entrepreneuriat des jeunes, l'économie numérique, le patrimoine culturel et le renforcement du multilatéralisme.

Par cette double responsabilité, la participation du président Romuald Wadagni au sommet de Phnom Penh propulse le Bénin au cœur des sphères décisionnelles de la Francophonie, offrant à Cotonou une vitrine diplomatique, culturelle et économique de premier ordre en Afrique de l'Ouest.



SOCIETE

RAPATRIÉS DE GUINÉE :

441 ressortissants béninois accueillis à Djougou

Dans le cadre des opérations d'assistance engagées par le gouvernement béninois en faveur de ses ressortissants ayant quitté la République de Guinée, un contingent de 441 compatriotes a été accueilli à Djougou. Cette opération marque une étape concrète du dispositif déployé par l'exécutif pour assurer le retour sécurisé et la prise en charge des citoyens affectés par les récentes mesures de lutte contre l'orpaillage illégal.



La mobilisation gouvernementale en faveur des Béninois contraints de quitter le territoire guinéen porte ses premiers fruits sur le sol national. Après l'annonce par le ministère des Affaires étrangères du déploiement d'une mission d'assistance consulaire au Mali et au Burkina Faso pour encadrer le retour des compatriotes concernés, ce sont précisément 441 ressortissants béninois qui ont été réceptionnés dans la commune de Djougou.

Une opération inscrite dans un vaste dispositif d'assistance

Cet accueil dans la cité des Kpétoni concrétise l'arrivée annoncée d'un premier groupe de rapatriés sur le territoire national. Ce mouvement s'inscrit en réponse aux départs massifs enregistrés à la suite des opérations de lutte contre l'orpaillage clandestin menées par les autorités de la République de Guinée.

Pour encadrer ces flux et soulager les familles restées au pays, la diplomatie béninoise avait activé dès le 21 novembre 2026 un dispositif d'urgence comprenant notamment :

- le déploiement d'équipes consulaires sur les axes de transit au Mali et au Burkina Faso ;
- la facilitation de l'accès aux documents administratifs (enrôlement au RAVIP et délivrance de passeports) ;
- la mise en place d'un numéro vert WhatsApp dédié (+229 01 98 91 91 91) et la mobilisation des consulats honoraires pour orienter les proches.

L'expression de la solidarité nationale

En assurant l'accueil organisé de ces 441 compatriotes à Djougou, les autorités béninoises réaffirment leur engagement à protéger et assister les citoyens béninois partout où le besoin se fait sentir. Cette opération témoigne également de l'efficacité de la coopération engagée avec les pays voisins de transit, notamment le Mali et le Burkina Faso, pour garantir le rapatriement des ressortissants dans la dignité.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

01 BP 318 Cotonou
Tél : +229 01 21 30 09 06
01 21 31 94 20 - 01 21 30 67 36
mae.sg@gouv.bj
diplomatie.sp@gouv.bj
www.diplomatie.gouv.bj

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

OPÉRATIONS D'ASSISTANCE ET DE RAPATRIEMENT DES RESSORTISSANTS BÉNINOIS AYANT QUITTÉ LA GUINÉE

Cotonou, 21 novembre 2026 - À la suite des récentes opérations de lutte contre l'orpaillage illégal menées en République de Guinée, de nombreux ressortissants béninois ont quitté ce pays. Le Ministère des Affaires étrangères a engagé à leur profit des opérations d'assistance.

Une mission gouvernementale d'assistance consulaire a été déployée à cet effet au Mali et au Burkina Faso. Les opérations de rapatriement sont en cours avec l'arrivée imminente du premier groupe de ressortissants béninois sur le territoire national.

Cette mission offrira également aux Béninois résidant dans ces deux pays l'accès à des services consulaires, notamment l'enrôlement au Recensement administratif à vocation d'identification de la population (RAVIP) et l'établissement de passeports.

Le Ministère invite les compatriotes concernés, ainsi que les familles à la recherche de leurs proches, à se rapprocher des consulats honoraires du Bénin au Mali et au Burkina Faso. Ils peuvent aussi joindre le numéro vert, accessible par WhatsApp, pour toute information sur les modalités de prise en charge et les services proposés :

Numéro vert (WhatsApp) : +229 01 98 91 91 91

Le Gouvernement réaffirme sa solidarité envers ses ressortissants et leurs familles.

Le Ministère remercie les autorités maliennes et burkinabè pour leur coopération et leur appui dans la conduite de ces opérations.

CONTACT PRESSE :

SALANON Landry	: +229 01 97 32 66 24	lsalanon@gouv.bj
Serge NONVIGNON	: +229 01 48 44 11 11	presse@presidence.bj

SPORT

DE FOOTBALLEUR À ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE NATIONALE DE HANDBALL :

Phénoménal Bernardin Codjo Nounagnon Boteyewa

Il aurait pu rester un simple footballeur de quartier. Mais en 2003, l'insistance d'un frère du quartier le pousse vers le handball. D'abord joueur, puis entraîneur, Bernadin Codjo Nounagnon Boteyewa a fait de sa passion une vocation. Des terrains de Cotonou aux bancs des sélections nationales de jeunes, son parcours est celui d'un homme qui s'est battu pour trouver sa place, avant de consacrer toute son énergie à révéler les talents des autres.



À Kowégbo, dans son enfance, le handball n'était pas encore dans ses plans. Entre les études au collège d'enseignement général de Sourou Léré et les parties de football avec les jeunes du quartier, Bernadin Codjo Nounagnon Boteyewa vivait au rythme des petits camps et des rencontres interquartiers. Le football occupait alors toute son attention. Pourtant, au milieu de ces parties, un regard avait déjà décelé chez lui une qualité qui allait changer son histoire : sa main gauche. Abbas kora , qu'il considère comme un frère, ne cessait de l'encourager à essayer le handball. Lui-même pratiquant de la discipline, il voyait dans ce jeune gaucher un profil intéressant. « Il disait que les gauchers, il n'y en a pas beaucoup au handball et que je pourrais vite m'intéresser à ce sport », se rappelle-t-il. L'insistance finit par porter ses fruits. En 2003, alors qu'il est en classe de troisième, Bernadin abandonne progressivement les terrains de football pour découvrir une nouvelle discipline. Abbas kora l'emmène au centre René-Pleven de Cotonou, auprès du club Pélican Hbc. Mais le passage du football au handball ne se limite pas à un simple changement de ballon. À ses côtés, son aîné devient un véritable accompagnateur. Les premières notions techniques, les habitudes d'entraînement et même la préparation physique lui sont enseignées. Les matins, notamment, ont leur rituel. Lorsque vient l'heure du footing, Abbas kora frappe à sa porte. Le jeune Bernadin le rejoint pour courir. Une anecdote simple, mais révélatrice de l'importance de celui qui lui a ouvert les portes de cette discipline. « Il m'apprenait les notions de base du handball. Il m'a beaucoup aidé dans ce sens », reconnaît-il. Le Pélican Hbc constitue ainsi le premier chapitre d'une aventure qui le mène successivement à Volcan Hbc, à l'Association sportive du Port autonome de Cotonou (Aspac Hbc), puis à Canon Hbc de Porto-Novo. Dans ces différentes formations, il construit son expérience et apprend les exigences du haut niveau béninois. Mais c'est surtout à l'Aspac Hbc qu'il garde l'un de ses souvenirs les plus marquants. Le club vient alors de renforcer son effectif avec plusieurs joueurs de qualité. Sur son poste d'ailier droit, la concurrence devient particulièrement rude : cinq gauchers doivent se disputer la même place. Pour beaucoup, une telle situation pourrait annoncer un déclassement. Pour lui, elle devient une raison supplémentaire de travailler. « C'est un moment crucial de ma vie où j'ai vraiment travaillé. J'ai pris le poste très au sérieux », confie-t-il. Il ne veut pas céder sa place. À force d'efforts et de persévérance, il réussit à s'imposer dans les choix de son entraîneur. Lors du championnat qui suit ces recrutements, il occupe pratiquement le poste de titulaire durant toute la compétition. Il en parle encore avec une satisfaction particulière : « En ce moment, j'étais tout feu tout flamme. » Derrière cette expression se dessine le souvenir d'un joueur qui, face à une concurrence exigeante, a choisi de répondre sur le terrain plutôt que de se résigner.

Du statut de joueur à celui d'entraîneur, une nouvelle vocation

Mais pendant que sa carrière de joueur suit son cours, une autre vocation commence à se dessiner. En 2018, Bernadin intègre le programme des classes sportives en qualité d'encadrant. Le contact avec les jeunes lui ouvre une nouvelle perspective : transmettre ce qu'il a lui-même appris sur les terrains. Trois ans plus tard, en 2021, les responsables de Volcan Hbc le sollicitent pour prendre en charge l'équipe. Il franchit alors une nouvelle étape en devenant officiellement entraîneur. Ses premiers pas sur le banc ne sont pourtant pas de tout repos. Il se souvient particulièrement de son premier match officiel comme entraîneur de handball. Seul sur le banc, il doit tout assurer à la fois : gestion des changements, organiser les remplacements, suivre les comportements des joueurs, donner les consignes tactiques et apporter les corrections nécessaires. Une multitude de responsabilités pour une première expérience. « Je devais tout contrôler. Ce n'était pas facile, j'ai souffert, mais je crois que c'était une belle expérience », raconte-t-il. Cette première épreuve lui fait découvrir une autre réalité du handball. Il ne suffit plus de maîtriser son poste ou de réussir ses gestes.

Il faut désormais observer, décider, corriger et surtout faire progresser tout un groupe. Au fil des années, il forge sa propre identité d'entraîneur. Exigeant, mais pédagogue, il place la rigueur au centre de sa méthode.

Des résultats sportifs aux bancs des sélections nationales

Les résultats finissent par donner du poids à ces démarches de travail. Ses équipes remportent des titres départementaux chez les filles comme chez les garçons. Au niveau national, ses formations juniors se classent troisièmes chez les hommes et quatrièmes chez les dames. Au-delà des classements, plusieurs joueurs issus de son encadrement rejoignent les sélections nationales. Une évolution qui attire l'attention des responsables de la Fédération béninoise de handball. Il intègre alors le collège chargé de préparer les jeunes des catégories cadette et junior. L'année 2024 marque une nouvelle étape. Pour son premier déplacement international dans le cadre de ses fonctions d'entraîneur, il prend la direction d'Accra, au Ghana, pour le Challenge Trophy. À la tête de la sélection masculine cadette du Bénin, il découvre l'exigence d'une compétition internationale. L'aventure s'achève sur une médaille de bronze. Plus tard, il rejoint la Direction technique nationale comme entraîneur adjoint de la sélection nationale U17. Une progression qui vient récompenser plusieurs années d'investissement dans la formation.

Des désillusions à la transmission, une passion qui résiste

Derrière cette trajectoire, il y a cependant des moments que les médailles ne racontent pas. L'homme reconnaît avoir parfois songé à tout abandonner. L'investissement, la passion et les sacrifices ne produisent pas toujours les résultats espérés. Certaines déceptions ont ainsi failli avoir raison de sa détermination. Pourtant, chaque fois qu'il envisage de tourner la page, les jeunes qu'il encadre le ramènent à l'essentiel. « Je me suis accroché aux joueurs que je formais, parce qu'avec eux, je trouvais une lueur d'espoir », confie-t-il. C'est peut-être là que réside la particularité de son engagement : dans cette capacité à retrouver une raison de continuer au milieu des désillusions, en regardant progresser ceux auxquels il transmet son savoir. Aujourd'hui, son ambition est clairement définie : révéler les talents dont dispose le Bénin et contribuer au rayonnement du handball national, aussi bien sur la scène nationale qu'internationale. Une ambition qui prend racine dans son propre parcours. Lui qui avait dû lutter pour s'imposer parmi cinq gauchers à l'Aspac Hbc sait ce que représentent la concurrence, le travail et la confiance en soi. Il voudrait désormais permettre à d'autres jeunes de découvrir leur potentiel et d'aller plus loin que les premières limites qu'ils peuvent s'imposer. S'il lui était donné de rencontrer à nouveau le jeune garçon de Kowégbo, celui qui courait derrière un ballon de football sans imaginer ce que le handball lui réservait, son conseil serait sans détour : « Crois en toi, travaille dans le silence et laisse tes actions te révéler. » Puis il ajoute une pensée qui résume toute sa conception de la transmission : « Le plus grand héritage que tu puisses laisser ne sera pas seulement les titres, mais tous les joueurs que tu auras inspirés et formés. » De la main gauche qui lui a ouvert les portes du handball à la main tendue aux jeunes qu'il accompagne aujourd'hui, Bernadin Codjo Nounagnon Boteyewa poursuit ainsi son chemin. Celui d'un ancien joueur qui ne veut pas seulement laisser des trophées derrière lui, mais des hommes et des joueurs capables, à leur tour, d'écrire leur histoire.





Sorbou Soulé (Stag)

DÉJÀ DISPONIBLE

Un voyage initiatique à travers



La collection "La Phé"

14 volumes - best-sellers anthologiques du FA

Véritable chef d'œuvre de Sylvain Valentin

- LES INVOCATIONS DES MERKABAS DES PSAUMES ;
- LA BHAGAVAD-GITA À LA LUMIÈRE DE LA SAGESSE AFA OU IFA ;
- LA SAPIENCE DIVINE DES NOMBRES SACRÉS ;
- LES RUNES, PAROLES OU VERBES DU DIEU ODIN ;
- LE MYSTÈRE DE L'AÏN SOPH ;
- CONTRE LES FORCES DU MAL ;
- LE LIVRE DU SECRET DES SOLEILS ;
- LES PHYLACTÈRES DES AUTHIOTH OU ÉMANATIONS DIVINES ;
- LA CLAVICULE DE LA DÉESSE NOIRE OU LES SEIZE ÉTOILES DE DAVID APPELÉES ODU DE IFA ;
- LA SCIENCE DE LA FÉLICITÉ OU L'ART D'INTERROGER LE DIVIN (TOME 1) ;
- LE YI-KING DES TO-CHÈ .

DISPONIBLES SUR :
https://www.amazon.fr/dp/B0G6THDLQY

CONTACT :
+229 01 66 73 61 09